



... ses coups de coeur

BERTRAND MONNARD
19 novembre 2005

«Franchement, c'est tout juste si les gens ne sortent pas d'ici avec leur caddie. C'est d'un bas de gamme!»
Le long des couloirs un peu glauques de la halle 7

Sur le même sujet
» [Retour à l'article principal](#)

s'égrènent des étagères de vibros en plastique, de chaises en forme de phallus. Heureusement, il y a la petite et si originale boutique d'Anita, que Cléa connaît déjà bien. «Je lui ai acheté des bas et un vibro aussi.» Propriétaire d'un sex-shop destiné aux femmes, à Rapperswil, Anita est aussi connue pour faire des démos à domicile baptisées «Fuckerware», clin d'oeil à «Tupperware».

Ses articles, présentés à Palexpo, se déclinent en canards tout mignons, en poissons avec de gros yeux, en chenilles multicolores, jouets à ne pas mettre entre toutes les mains. Car ils sont réservés aux petits plaisirs solitaires. «Voyez comme le canard vibre», rigole Cléa en nous le mettant sur la joue. «On peut même le prendre dans la baignoire.»

Ce côté ludique, elle adore. «C'est la meilleure des manières d'aborder l'érotisme, la plus décontractée.» Des nonnes habillées sexy, de drôles de vêtements moyenâgeux, plus loin. Cléa avoue aussi un petit faible pour une boutique d'habits fétichistes tenue par Stefanie, une très belle Zurichoise aux cheveux rouges, qui les dessine elle-même. «Ces soirées, on y va comme au spectacle, c'est très théâtralisé, cela relève plus du jeu de rôle que du sexe», explique Cléa. Six cents personnes en moyenne se réunissent chaque mois pour une soirée fétichiste que Stefanie organise dans la région zurichoise. Elle ne dit pas comment elles finissent...

© Le Matin Online



© le Matin Online | www.lematin.ch
Edipresse Publications SA